



DOSSIER DE PRESENTATION

MÉMORIAL DE LA BATAILLE DE WATERLOO 1815

*Mémorial de la bataille de Waterloo 1815, Route du
Lion 1815, 1420 Braine l'Alleud, Belgique.
Tél : 02 385 19 12 -*

<https://www.waterloo1815.be/>

Nom de l'institution : Mémorial de la bataille de Waterloo 1815
Société de gestion : Kleber Rossillon Waterloo SA

Administrateur délégué : Mme Geneviève ROSSILLON
Directeur : Mme Catherine COSTE
Responsable culturel/ expositions : M. Antoine CHARPAGNE

Adresse postale : Route du Lion, 1815, 1420 Braine l'Alleud, Belgique
Téléphone : +32 (0)2 385 19 12 / +32 (0)2 471 63 20 63

Mail : antoine.charpagne@waterloo1815.be
Site internet : <https://www.waterloo1815.be/>
Autorité de tutelle : Région Wallonne

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU MÉMORIAL DE LA BATAILLE DE WATERLOO 1815

Le Mémorial de la Bataille de Waterloo 1815 est un site unique en Belgique. Il est à la fois un monument de commémoration et un musée historique.

Le 18 juin 1815, sur la plaine de Mont-Saint-Jean, près de 200 000 hommes ont combattu, conduisant à la chute définitive de l'Empereur des français, Napoléon Ier. Revenu de l'île d'Elbe trois mois plus tôt, ce dernier fait face à une coalition européenne extraordinaire, qui regroupe 1 000 000 d'hommes. Napoléon n'a d'autres choix que celui d'attaquer et tenter de surprendre ses adversaires. En Belgique, l'armée alliée de Wellington et l'armée prussienne de Blücher lui font face, et sont en supériorité numérique. Avec ses 125 000 hommes, l'Empereur décide de battre séparément ses deux adversaires avant d'entrer à Bruxelles et provoquer l'arrêt des hostilités. Le 16 juin, le maréchal Ney n'arrive pas à se défaire des alliés aux Quatre-Bras. De son côté, Napoléon bat les prussiens à Ligny, mais anticipe mal la retraite de ces derniers. Grouchy part à leurs trousses avec une dizaine d'heures de retard.

Le sort de la campagne de Belgique se joue deux jours plus tard, le 18 juin, sur un terrain choisi par Wellington. La pluie de la veille empêche un affrontement précoce et il faut attendre la fin de matinée pour entendre les premiers tirs de canon. Des échecs répétés sur le front font fléchir le moral des troupes françaises (Hougoumont, les charges de cavalerie du maréchal Ney ...). Tout le monde attend Grouchy, mais c'est Blücher qui presse déjà le flanc droit français du côté de Plancenoît. L'irruption de la cavalerie du 1er corps prussien alors que la Garde Impériale ne parvient pas à enfoncer l'infanterie alliée en début de soirée, entérine la défaite, et la fuite des troupes de Napoléon. Il abdique quatre jours plus tard, avant d'être envoyé sur l'île de Sainte-Hélène.

205 ans plus tard, le site de la bataille de Waterloo a bien changé. Les bâtiments du Hameau du Lion ont été pour la plupart détruits en prévision du bicentenaire de la bataille afin de rendre une vision plus claire du terrain. La Butte du Lion trône sur le plateau avec le Panorama à ses côtés. Le mémorial, bâtiment souterrain, a été réalisé en 2015. Un parcours passionnant de 2000 m² avec une scénographie narrative, multi sensorielle, comprenant de multiples effets spéciaux et des décors immersifs a été mis en place. À travers des uniformes, des objets historiques, des cartes animées, un film 3D inédit, un jeu de piste et des animations multimédias, le public découvre l'histoire de la bataille.

Le parcours de visite, agrémenté par une maquette à l'échelle 1/72^{ème} de 33m², se poursuit par la découverte du Panorama, vaste bâtiment circulaire qui abrite la remarquable toile réalisée en 1912 par Louis Dumoulin, peintre reconnu pour ses panoramiques. Ses dimensions spectaculaires –110 mètres de circonférence sur 12 mètres de hauteur – et son dispositif sonorisé permettent une

totale.

Le visiteur arrive ensuite au pied de la Butte du Lion. Monument de 40 mètres de hauteur érigé entre 1824 et 1826, à la demande de Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas, qui a souhaité marquer l'endroit présumé où son fils aîné, le Prince d'Orange, fut blessé le 18 juin 1815. Il est surmonté d'un lion colossal qui symbolise la victoire des monarchies. En haut des 226 marches, le regard embrasse l'ensemble du champ de la bataille de Waterloo. D'avril à octobre, des animateurs en uniformes agrémentent la visite.

La ferme d'Hougoumont est également présente au sein du parcours de visite. En saison, une balade en voiture à cheval y conduit les visiteurs. Une toute nouvelle ferme pédagogique y est installée depuis peu, et la restauration du lieu en 2015 (avec l'installation d'un show dans la grange de la ferme) complètent l'offre de visite.

Dans le cadre du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, le Mémorial de la bataille de Waterloo 1815 organise une grande exposition, du 5 mai au 18 octobre 2021. Intitulée « Napoléon : de Waterloo à Sainte-Hélène, la naissance de la légende », elle aura pour but de compléter le travail proposé par le Musée de l'Armée à Paris, qui propose une exposition autour de la mort de Napoléon. En effet, alors que le thème proposé par le Mémorial concerne la période 1815-1821, celle du musée de l'Armée se situe entre la mort de l'Empereur en 1821 et le retour des cendres en 1840.

Afin d'organiser ce projet, le Mémorial a choisi comme commissaire d'exposition monsieur David Chanteranne. Considéré par ses pairs comme un spécialiste de l'Empire, il est titulaire d'un DEA en histoire, obtenu sous la direction de Jean Tulard. Chargé de cours à l'université Paris-Sorbonne et de travaux dirigés à l'université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, il est attaché de conservation au musée napoléonien de Brienne-le-Château. Il est également rédacteur en chef de la revue du Souvenir Napoléonien depuis 2008 et secrétaire général du groupe SOTECA, qui regroupe de nombreuses revues historiques.

Pour l'accompagner dans le commissariat de l'exposition, Antoine Charpagne, responsable culturel du Mémorial, est sa personne de contact sur place. Titulaire d'un master recherche en histoire, spécialisé sur l'histoire de la Révolution française et du Premier Empire, il prépare également une thèse en histoire et architecture sur la ferme d'Hougoumont, haut lieu des combats du 18 juin 1815. Il participe également de manière active à la conception et à la rédaction d'articles pour la revue de l'Association Belge Napoléonienne.